



[PARIS AUTOMOTIVE WEEK] AUTOVISION prépare l'avenir du contrôle technique

Montreuil, octobre 2022 – Seul représentant du contrôle technique sur les salons EQUIP AUTO et MONDIAL DE L'AUTO, la participation d'AUTOVISION portait des enjeux stratégiques sur le développement du réseau et l'avenir de la filière. Le défi a été relevé avec des messages relayés et la démonstration 3D du métier, conjugué au futur proche. En prenant le tournant technologique de l'intelligence artificielle et du digital, AUTOVISION a ouvert des perspectives d'avenir et soulevé des questions existentielles pour la filière.

Au diapason avec les acteurs et organisations professionnelles de la filière, Bernard Bourrier, Président Directeur Général du réseau AUTOVISION, a pris la parole, auprès des médias, lors d'une conférence EQUIP AUTO et auprès de Clément Beaune, Ministre délégué chargé des Transports, en visite sur le stand. Il martèle l'urgence d'ouvrir les yeux sur l'avenir de la sécurité routière et du contrôle technique. Deux défis sont à relever, par les pouvoirs publics et la filière.



Contrôler | Alors que s'est ouverte la révision de la directive européenne, le premier défi à relever par les pouvoirs publics est de corréliser les points de contrôle avec la réalité du parc automobile, ses disparités et ses évolutions technologiques.

Recruter | Ce deuxième défi est collectif. La menace de pénurie de main d'œuvre plane avec le facteur aggravant de la réforme de 2018 qui limite le champ du recrutement, divisé par 4 dans certaines régions, en relevant le niveau de la formation initiale au Bac Pro. S'ajoute l'interdiction pour les centres de contrôle technique de faire appel à l'alternance et l'apprentissage, privant la filière d'un vivier d'actifs et les jeunes, d'un débouché professionnel porteur.

« Pas de contrôleur, pas de contrôle technique... Messieurs les politiques, au travail ! »,
Bernard Bourrier.

COMMUNIQUE DE PRESSE



Innover| Pour promouvoir la profession et créer des vocations, AUTOVISION agit à son niveau en revisitant le métier du contrôleur technique. Les affiliés ont découvert en avant-première sur le stand, via des sessions de démonstration privées, leur métier 4.0 qu'ils piloteront à partir de leurs lunettes connectées 3D immersives avec assistance augmentée. Le premier pas vers le contrôle technique de demain est prévu pour l'année 2023...

Corréler le contrôle technique avec la réalité du parc

La moyenne d'âge du parc (11 ans sur la totalité, 12,3 ans sur le parc contrôlé) amène des disparités techniques exponentielles. Pour remplir sa mission de délégation, le contrôleur technique doit être capable de contrôler autant les véhicules qui ont plus de 20 ans que ceux âgés de 4 ans, éligibles à leur premier contrôle. Or, les véhicules sont de plus en plus équipés de dispositifs électroniques d'aide à la conduite mais le contrôle technique n'en mesure aucunement la réalité ni la pertinence bien que touchant à la sécurité active et passive.

Avec de multiples calculateurs, le véhicule est par ailleurs devenu un producteur d'informations qui modifient le comportement du conducteur sur la route en se fiant aux alertes émises par le véhicule. En cas de défaillances, la sécurité est remise en question.

La filière dispose des moyens techniques, des normes et standards qui permettent aux contrôleurs de balayer toutes les fonctions électroniques et d'évaluer leur état de fonctionnement. L'enjeu est aujourd'hui d'amener le politique à définir un référentiel sur la base de ces normes et l'imposer à la conception du véhicule afin de le rendre objectivement contrôlable.

« Aujourd'hui, la mission publique du contrôle technique a besoin d'un « aggiornamento » pour être en phase avec l'évolution des véhicules. Tous les 4 à 5 ans, de nouvelles technologies arrivent sur les routes. Les outils de sécurité routière actifs et passifs modifient complètement le comportement de l'automobiliste. La relation homme/machine évolue périodiquement mais la réglementation des contrôles techniques l'occulte », Bernard Bourrier.

Le politique a la responsabilité du métier du contrôle technique dont la fonction est de s'assurer en tierce partie, à savoir sans intérêt économique sur la décision qui est prise, d'inspecter l'état d'un véhicule pour la sécurité des utilisateurs et des usagers de la route, pour réduire l'empreinte environnementale. Le contrôle technique est le juge de paix en veillant au bon entretien du véhicule qui le maintient dans un état d'acceptabilité.

La seule transformation du parc en électrique ne suffira pas à réduire les émissions de carbone si le parc thermique déjà existant n'est pas entretenu correctement, sachant qu'il circulera encore dans les années 2050.

Assurer la relève des contrôleurs techniques

Le contrôle technique est un secteur qui connaît le plein emploi avec un besoin en recrutement de 1 000 contrôleurs par an pour la filière, dont 250 pour le seul réseau AUTOVISION.

COMMUNIQUE DE PRESSE

AUTODIDACT, organisme de formation d'AUTOVISION, se mobilise, en particulier auprès des CFA et lycées techniques préparant aux prérequis d'entrée au cursus de contrôleur technique. Sa vocation est de :

- valoriser les professions de la filière,
- attirer des candidats,
- faciliter l'accès au métier et au parcours de formation initiale et continue, en s'appuyant sur sa plateforme dédiée.

Les 8 formateurs VL et PL d'AUTODIDACT dispensent 280 stages par an pour 2 500 stagiaires. L'organisme est structuré pour augmenter sa capacité et répondre à une part importante des besoins en formation de contrôleur technique. Recruter des candidats a été l'un des objectifs principaux de la participation à EQUIP AUTO et au MONDIAL de l'AUTO.

Fidéliser et renforcer l'attractivité du métier par l'innovation

Les affiliés sont venus nombreux sur le stand AUTOVISION, à la rencontre des équipes de direction, techniques, commerciales et de l'animation du réseau, présentes au grand complet. En marge des innovations digitales, ils ont échangé sur le développement de leur activité avec les nouveaux outils, sur des idées novatrices pour augmenter le chiffre d'affaires ou sur des projets. Avec une expertise sur tous les aspects de l'activité d'un centre de contrôle technique, AUTOVISION les accompagne de la conception à la concrétisation.

La démonstration du contrôle technique 3D s'est révélée l'attraction vedette pour les affiliés, impatients d'en faire une réalité dans leurs centres. Cette innovation représente pour eux un gain de temps et d'énergie, une nouvelle approche du métier, plus high-tech et attractive.

Après la tournée régionale au printemps, la soirée anniversaire de l'été, un cocktail a clôturé les festivités du trentenaire du réseau AUTOVISION, du contrôle technique et, en même temps, du salon automnal. La direction et les équipes internes ont accueilli à cette occasion plus de 150 affiliés.

A propos d'AUTOVISION

AUTOVISION a été créé en 1992, alors que le contrôle technique entre en vigueur en France, le 1^{er} janvier de la même année. Le réseau s'est depuis implanté en Grèce au fur et à mesure de l'expansion du contrôle technique. L'ensemble des activités, présidé par **Valentin KARRAS et Bernard BOURRIER**, regroupe l'exploitation, le développement, la gestion, le contrôle qualité et l'animation des centres affiliés VL et PL ([AUTOVISION](#)) ; la formation ([Autodidact](#)) ; la mise en place de systèmes informatiques ([KAROIL](#)). Dans le contrôle technique VL et PL, AUTOVISION est le seul réseau français et 100% dédié à son cœur de métier. Il apporte aux affiliés AUTOVISION une offre globale exclusive : matériels, documents administratifs, maintenance, veille réglementaire, animation commerciale. Avec 1 065 centres et près de 4 millions de contrôles en moyenne par an, il est le 2^e réseau en France en nombre de centres et de contrôles. www.autovision.fr

Service Presse CommLC

Marie-Laure Le Gallo, 06 86 44 28 48, mlegallo@commLc.com

Catherine Lebee, 07 52 13 77, clebee@commLc.com

01 34 50 22 36 | www.commLc.com | 87 bis boulevard Clemenceau, 95240 Cormeilles en Parisis